

Chers camarades, mon combat est celui de l'indépendance de tous et chacun. Au sein du B.E. mon devoir serait donc de défendre la démocratie pour chaque étudiant. Mais les mandats que j'ai assimilés à mon élection, en tant que responsable à l'information, je suis incapable de les combler, or, je fais mal ce combat.

On m'avait dit que le poste serait très formateur (ce qu'il fut), qu'une belle équipe m'entourerait pour m'aider à occuper mes dit mandats (ce qui était véridique), de plus, les gens qui côtoient l'ASSO m'ont donné l'impression d'apprécier mon existence. Pourtant, je n'ai pas plus le goût de conserver mon rôle de fonctionnaire pour ça.

J'ai, malgré tout, du pouvoir au sein du syndicat étudiant. Du pouvoir! J'aime ce pouvoir, j'aime avoir de l'influence, j'aime bien jouer le jeu pour que l'on croie que je fais bien mon travail et que l'on me donne du crédit; j'aime tout ça, mais pas assez. Pas assez pour continuer de vivre une imposture. À vrai dire, la fraude, le mensonge, sont les ennemies de la liberté de soi-même. En considérant mon combat, c'est contre productif. Je ne suis pas à ma place en tant qu'exécutant. C'est beau être lucide, voir les maux de la société, voir certains de mes collègues démissionner et considérer que si je ne rempli pas moi non plus mes tâches il est possible que personne ne le fera, mais je crois honnêtement qu'on est sur terre pour lutter à notre manière propre. Je ne suis pas fonctionnaire, ni dans l'âme, ni dans la tête et bien loin du cœur. Je démissionne donc de mon poste d'exécutant au B.E.

Je considère toujours que certains enjeux contre lesquels l'ASSO du CVM se bat sont d'importants enjeux et je compte rester présent pour me battre, mais, justement, à ma manière. Je ne veux plus me faire emberlificoter dans des procédures qui me perdent et me représentent très mal, ou d'avoir le « devoir » de contribuer comme si ça ne venait pas de moi, n'ayant pas le choix. Je sacrifie ainsi mon vote, mais je ressuscite mon indépendance à lutter d'une manière qui coule bien de mon âme, qui bâtit mieux avec plus d'efficacité.

Continuons le combat, y'a des crasseux qui profitent de nous!

François Latreille